

Hélène de La Bardonnie a bénéficié de financements innovants pour se lancer dans un projet associant culture de plantes médicinales et hébergement insolites en Dordogne

Hélène est du genre à utiliser ce que lui offre la nature. Cette mère de 4 enfants originaire de Sainte-Foy-la-Grande ne s'est jamais appuyée sur l'allopathie pour soigner ses enfants, elle a toujours privilégié des remèdes naturels comme l'homéopathie, par exemple. « *Je n'ai jamais pris d'antibiotiques et mes enfants n'en ont jamais eu* », lance-t-elle naturellement quand on lui demande comment elle a traité les maladies de ses petits aujourd'hui âgés de 26, 24, 20 et 13 ans.

Chez elle, tout est naturel ou tout a vocation à l'être... C'est comme une ligne de conduite qu'elle s'impose volontiers et surtout naturellement et elle n'en déroge pas ! Même quand il a fallu mettre au monde ses enfants, elle l'a fait chez elle sauf pour le premier où elle s'est adressée à une maison de naissance à Sarlar non loin de son lieu d'habitation « *tout s'est fait naturellement* », sourit-elle posément.

Ce tempérament calme et serein lui a permis d'évoluer professionnellement aux côtés des enfants pendant quelques années avant de devenir son propre patron ! Après un BEPA et un CAP Petite enfance obtenu à Bergerac, Hélène a travaillé trois années en crèche. Puis à la suite d'un congé parental qu'elle a pris pour son troisième enfant, il lui a été difficile de retrouver un emploi alors elle a décidé de prendre les choses en mains et de créer « *son propre emploi* », comme elle le résume.



Elle a donc ouvert une boutique de jouets pour enfants à Sainte-Foy-la-Grande. Une activité qu'elle a adoré pratiquer pendant 12 ans. Jusqu'au jour où elle a eu cette sensation d'avoir épuisé le champ des possibles. Mais les souvenirs accumulés de l'époque sont nombreux et, finalement, avec un peu de recul, elle admet que la voie qu'elle prend aujourd'hui était un peu tracée...

Son amour pour la nature, pour les plantes et la façon de les optimiser pour en tirer les bienfaits a toujours été ancrée en elle, comme intégrée dans sa ligne de conduite. Cette vocation associée à un tempérament de battante découle inexorablement sur un profil de future cheffe d'exploitation : « *c'est viscéral en fait, j'ai besoin d'entreprendre* » finit par lâcher Hélène.

Associer l'agriculture et le tourisme, une évidence !

Hélène de La Bardonnie est fille et petite fille de viculteur. Elle est revenue vivre avec ses parents entourée de champs de

vignes au Château Laroque à St-Antoine-de-Breuilh, non loin de son frère Olivier qui représente la cinquième génération de viticulteur, le temps que ses projets aboutissent.



En attendant, elle ne chaume pas ! Avec son père, elle s'active déjà à préparer la terre qui accueillera dans quelque temps des plantes médicinales qu'elle va cultiver en parallèle d'une activité d'hébergements insolites... Son projet, elle l'a tout simplement intitulé sur une page Facebook « Plantes et cabanes ». Car oui la simplicité est aussi un des traits qui la caractérise.

Hélène a déjà bénéficié du FGIF pour son prêt bancaire, un Fonds de Garantie à l'Initiative des Femmes (France Active) et d'un prêt d'honneur Initiative Périgord (prêt à 0%) pour commencer à financer son projet : « *Ce prêt va servir à acheter le matériel pour cultiver les plantes et une partie sera également utilisée pour l'aménagement des cabanes* ». Et du ma-

tériel, il en faut car la culture de plantes médicinales ne se fait que sur de petites surfaces et nécessite beaucoup de main d'œuvre puisque tout se fait à la main : la plantation, le désherbage, le ramassage et l'effeuillage. Hélène souhaite d'ailleurs s'appuyer sur le principe de la biodynamie pour cultiver ses plantes, c'est la méthode qu'elle a choisie et qui lui correspond pour sa pratique.

Avant de pouvoir officiellement commencer son activité Hélène doit encore franchir quelques étapes... Elle doit s'équiper d'un séchoir qui sera attendant à une boutique de vente sur l'exploitation familiale au Château Laroque. Et pour financer cet investissement elle a fait appel à la plate-forme de financement participatif : Miimosa.

Puis elle doit encore dégager le budget nécessaire à la construction de ses deux cabanes sur pilotis qui seront voisines du Château. Situées à côté d'un arbre centenaire, juste au dessus d'une source et d'un ancien lavoir, ces cabanes offriront une superbe vue panoramique à ses futurs hôtes en quête de douceur, de sérénité... et de nature. Pour les construire, elle va faire appel à un artisan local basé au Fleix. Les plans sont prêts, elle attend l'accord de la banque pour lancer le chantier.

Faire appel à ces financements d'un nouveau genre lui a permis d'avancer et de développer son projet en attendant de le voir se concrétiser réellement.

Hélène, qui est accompagnée par la Chambre d'agriculture de Dordogne depuis la phase de réflexion, continue de se projeter en imaginant même un sentier qui relierait ses cabanes insolites à ses cultures de plantes en contrebas de l'exploitation, histoire d'animer et de relier d'autant plus ses deux activités qui lui tiennent tellement à cœur.

Propos recueillis par Amandine Legros, chargée de communication à la Chambre d'agriculture (05 53 45 19 04).

